

MÉPHISTO MÉLIÈS

TEXTE D'HÉLÈNE DUCHARME,
MISE EN SCÈNE D'HÉLÈNE DUCHARME ET PIERRE ROBITAILLE

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE MOTUS
ET DU THÉÂTRE PUPULUS MORDICUS
AVEC LA COLLABORATION DE MARIONNETTISSIMO



DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

MÉPHISTO MÉLIÈS

L'HISTOIRE EN BREF

Un théâtre ambulant abandonné, au début du XXe siècle. Dans la pénombre, des boîtes empilées un peu partout. Une jeune femme entre. Elle regarde les boîtes, en ouvre quelques-unes, nostalgique. Elle découvre dans l'une d'elles le vieux kinétographe de son père. Une bobine de film y est encore installée. Elle démarre l'appareil... et de l'image, surgit Méphisto Méliès, le personnage fétiche de Georges Méliès. Ils se connaissent, se reconnaissent. Mais, où sont passés les films de Méliès, ce père fondateur du cinéma ? Le ludique Méphisto plonge alors la jeune femme dans les bandes de pellicules restées dans le théâtre de son père et tout le monde fantastique de Méliès leur apparaît à nouveau. Au travers de ses films et de sa vie en coulisse, ils tenteront ensemble de comprendre ce qui est arrivé à ce grand génie et à son œuvre disparue.



NOTRE DÉMARCHE DE CRÉATION

Méliès, un sujet de création immensément riche

George Méliès est un des pères fondateurs du cinéma. Trop peu connu ici en Amérique, cet homme a marqué l'histoire du cinéma et ses trouvailles techniques et son esthétique fantastique influencent encore de nos jours les productions cinématographiques telles que *Avatar*. Pour le reconnaître, il suffit de nommer la célèbre scène de son film *Le Voyage dans la Lune*, où la fusée est propulsée dans l'œil de la lune ! Voilà ! On le reconnaît tous ! Dans *Méphisto Méliès*, nous cherchons à mettre en scène le parcours de l'imaginaire de Méliès selon son point de vue incroyablement optimiste de la vie, en ce début du XXe siècle, période d'effervescence durant laquelle les découvertes technologiques et la science furent à l'honneur.



Georges Méliès

L'esthétique de notre pièce est directement influencée par celle de ses films, par exemple dans l'utilisation d'aplats comme décor ou les changements d'échelle entre humains et maquettes. Nous nous plaisons à reproduire théâtralement certains passages de ses films. C'est-à-dire, nous n'utilisons pas la technique moderne de la vidéo pour recréer des effets techniques de l'époque, mais plutôt la magie en direct, l'illusion et le théâtre noir afin de reproduire la surprise technique qu'il a si brillamment développée (superpositions d'images, fondus enchaînés et disparitions). Nous abordons aussi ses films dont n'existe qu'une brève ou qui n'ont jamais été retrouvés, car il est intéressant de savoir que Méliès a produit plus de 500 films, mais que presque les trois quarts ont été détruits ou perdus.

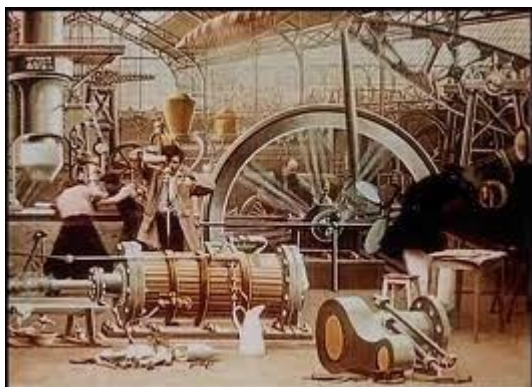


Le Voyage dans la Lune

- ⇒ Pour lire sa biographie: <http://cinemathequemelies.eu/index.php?pages/Petite-bio>
- ⇒ Pour consulter sa filmographie: http://www.melies.eu/liste_films.html

NOS SOURCES D'INSPIRATION

L'esthétique comme inspiration première



Le Voyage à travers l'impossible

Nous trouvons très stimulant de créer des liens avec les sujets traités dans les films de Méliès, comme *Le Voyage à travers l'impossible*, où les rêves et fabulations des gens étaient représentés via des machines à voyager tant sur la terre, dans les airs, que dans l'espace ou sous l'eau. Méliès avait un style fantaisiste qui lui était propre et qui lui a permis de traverser les âges et d'être encore aujourd'hui une figure marquante tant du cinéma que de la mise en scène de l'illusion. Il a perçu la lu-

mière et les ombres comme étant des forces majeures de notre monde et a su les exploiter au maximum malgré les moyens technologiques réduits de l'époque.

La folie, le fantastique et le génie

De plus sa maîtrise de la magie et de l'illusion lui ont permis d'apporter une dimension de folie et de fantastique dans un monde avide de découvertes. Son apothéose a été en lien direct avec l'effervescence du début de ce siècle nouveau, juste avant que le monde ne sombre dans la tourmente de la Première Guerre mondiale et ne fasse plonger Méliès dans l'oubli complet jusqu'à sa résurrection et celle de son œuvre de nombreuses années plus tard. C'est toute l'histoire de ce nouveau siècle en lien avec les multiples découvertes de Méliès et son génie scénique qui nous ont inspirés dans la création de ce spectacle.

Des personnages inspirants

Inspirée à la fois par la vie, l'œuvre et l'énergie créatrice débordante de ce grand génie, l'auteure, Hélène Ducharme, s'est mise à la recherche de l'univers dans lequel Méliès a évolué. Un premier personnage s'est imposé : Méphisto Méliès. C'était le personnage que Méliès préférait jouer ! Véritable bombe d'énergie, ce petit diable ferait une merveilleuse marionnette pouvant changer de forme et de dimension à volonté.



Méphisto Méliès

Puis, le monde des théâtres forains du début du XXe siècle s'est rapidement imposé et, plus spécifiquement, celui d'un certain homme-tronc, Nikolai Kobelkoff. Né en Sibérie, il a promené, en Europe et surtout en France, son immense théâtre forain avec sa femme et ses cinq enfants. Il était la principale attraction de son théâtre, mais cet homme est aussi connu pour avoir diffusé des films de Méliès dans sa baraque.

L'auteure a donc imaginé tout un parcours d'amitié entre Méliès et cet homme-tronc amené à parcourir le monde imaginaire et fantastique de Méliès. C'est à travers les yeux de son unique fille, Helena, reconnue pour avoir accompagné au piano les films de Méliès, que le spectateur sera amené à parcourir le monde imaginaire et fantastique de Méliès.

EFFETS ET TECHNIQUES CHOISIS

Le théâtre d'ombres et la vidéo tant en direct que préenregistrée



Projections mixtes durant le spectacle

Poursuivant notre désir de conserver une esthétique de type artisanal, nous avons marié les techniques ancestrales de théâtre d'ombres à celles plus modernes de la vidéo, afin de confondre le spectateur et provoquer chez lui la surprise et le questionnement propres à la magie, si chère à Méliès. Ainsi nous passons de véritable théâtre d'ombres à captation en direct et à vidéo préenregistrée sans que le spectateur ne s'en rende compte.

L'apparition de la couleur

Tant au niveau de la scénographie que des costumes, des accessoires et des éclairages, nous avons voulu d'abord plonger le spectateur dans un monde en noir et blanc, mais en utilisant la couleur sépia des anciennes photographies. Ainsi, toute la première moitié de la pièce est réalisée dans une gamme de coloris sépia, puis, lorsque nous plongeons dans l'univers des films en couleur de Méliès, comme son célèbre *Voyage dans la Lune*, par exemple, alors la couleur apparaît dans le spectacle. Il ne s'agit alors pas de la couleur telle que nous pouvons actuellement la voir, mais bien des teintes de couleur des premières impressions photographiques.



Exemple de tirage photographique sépia

PALETTE DE COULEURS / MÉLIÈS



Palette de couleurs proposée par notre scénographe

La musique

Entièrement conçue et réalisée par Jean-Pierre Lambert, la musique de la pièce a été jouée uniquement sur un piano droit. Le compositeur a voulu reproduire la sonorité des pianos droits de l'époque, un peu désaccordés, qui accompagnaient en direct la projection des vues animées, tant dans les théâtres forains que dans les premiers cafés ou théâtres intérieurs. C'était un grand défi de ne pas utiliser d'effets sonores et nous n'avons transgressé cette règle que quelques fois en utilisant entre autres des sons d'ambiance de foule, une chanson d'époque jouée sur phonographe et le hennissement du cheval.

LES MARIONNETTES

Différents types de marionnettes sont utilisés dans la pièce.



Silhouettes d'ombres dans le spectacle

Premièrement, le personnage principal, Méphisto Méliès, apparaît sous quatre formes différentes: en grande marionnette à tige de 91 cm de haut, en moyenne marionnette à tige de 51 cm, puis en micro-marionnette à tringle de 15 cm et enfin en silhouette d'ombre. De même le personnage de George Méliès, joué majoritairement par un comédien, apparaît aussi en micro-marionnette à tringle ainsi qu'en silhouette d'ombre.

Un autre type de marionnette est utilisé dans le spectacle, soit la marionnette dite « hybride ». Ce sont les personnages des sœurs siamoises qui sont fabriqués ainsi, car une sœur est jouée par la comédienne-marionnettiste qui est masquée et l'autre sœur est une marionnette attachée au corps de la comédienne. Ainsi, ces deux personnages partagent le même corps. Le personnage de Nikolai Kobelkoff est, lui, représenté par une marionnette à main prenante.



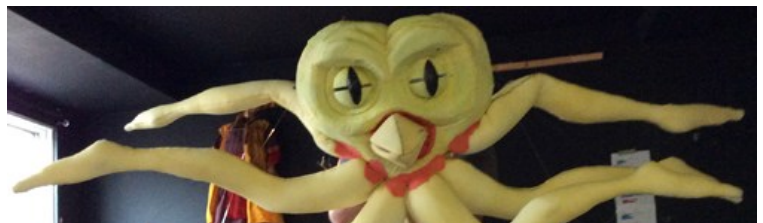
Les sœurs siamoises et Nikolai Kobelkoff

Les marionnettes sont fabriquées en mousse recouverte de latex liquide puis peinte.



Une de nos humanettes

Les marionnettes utilisées dans les passages en théâtre noir sont sculptées dans des blocs de polystyrène extrudé, recouvertes de tissu puis peintes, et l'on utilise aussi, durant ces passages, deux humanettes, ces corps de la taille d'une marionnette qui sont suspendus au cou des interprètes. Vêtus de noir et portant aussi des gants noirs, les marionnettistes manipulent les membres des humanettes à l'aide de tiges attachées aux mains et aux pieds de celles-ci.



Notre « kraken » avant qu'il ne soit peint

LA COPRODUCTION ET LA CO-MISE EN SCÈNE DU SPECTACLE

Méphisto Méliès est le résultat d'une coproduction entre deux compagnies québécoises : Le Théâtre Motus (Longueuil) et le théâtre Pupulus Mordicus (Québec).

Depuis longtemps, les directeurs des deux compagnies échangeaient et rêvaient d'occasions de collaborer ensemble. Le sujet qui nous a tous rassemblés fut Georges Méliès. Son œuvre grandiose, ses trucages et effets spéciaux, le personnage et ses personnages, ainsi que son esthétique, tout ceci était plus qu'inspirant pour notre médium commun, le théâtre de marionnettes.

Méphisto Méliès est une collaboration tant artistique que financière autour de la création d'une pièce de théâtre en direction des adolescents et des adultes. L'écriture a été confiée à la directrice artistique du Théâtre Motus et la conception des marionnettes à l'un des codirecteurs artistiques de Pupulus Mordicus, puis la mise en scène a été réalisée par ces deux mêmes personnes.

C'est bien sûr un défi à différents niveaux que de mettre en scène un spectacle à deux. Hélène Ducharme, étant l'auteure du texte avait une idée claire des intentions des personnages, alors que Pierre Robitaille, étant le concepteur des marionnettes, possédait des images précises du spectacle ainsi que des possibilités marionnettiques. Plusieurs heures d'échanges et de partage de leur vision artistique, et, ce, avant même le début des répétitions avec les comédiens, leur ont permis d'arriver à un commun accord sur la direction qu'ils désiraient prendre. Par la suite, ce fut un aller-retour constant entre exploration et prises de décisions qui, nous devons le dire, s'est déroulé dans une harmonie plutôt étonnante lors de pareille collaboration.

UNE AUTRE ŒUVRE CONNUE INSPIRÉE DE GEORGES MÉLIÈS

L'Invention de Hugo Cabret

La vie de Georges Méliès a aussi inspiré l'auteur américain pour enfants Brian Selznick, qui a publié en 2007 *L'Invention de Hugo Cabret* (titre original : *The Invention of Hugo Cabret*), dont l'action se déroule à Paris, au début des années 1930. À cette époque, Méliès, reclus, tenait, dans la gare de Montparnasse, une boutique de jouets et de sucreries avec sa muse de longue date, Jehanne D'Alcy. Le roman de Selznick a par la suite été adapté au cinéma sous le titre de *Hugo* et produit et réalisé par Martin Scorsese .

Vous pouvez aller consulter le site internet des Éditions Scholastic au sujet de la version française du roman parue en 2008:

<http://www.scholastic.ca/editions/livres/hugocabret/index2.htm>

Vous pourriez aussi visionner la bande annonce du film *Hugo* (<https://www.youtube.com/watch?v=DTh1HjLLkKg>) et/ou aller louer le film et le faire visionner à votre groupe.



AU SUJET DES DEUX COMPAGNIES COPRODUCTRICES

Le Théâtre Motus en bref

Fondé au début de ce millénaire, le Théâtre Motus crée des spectacles qui unissent le théâtre d'ombres en couleurs, la marionnette, le jeu de comédien et la musique, afin de donner vie à des créations originales majoritairement destinées au jeune public. Récipiendaire de nombreux prix et nominations, la compagnie a déjà donné plus de mille représentations de ses huit créations au Canada, aux États-Unis, en Espagne, en France, en Grèce, au Mali et au Mexique.

Le Théâtre Motus, un théâtre qui bouge vite, à suivre d'un bon pas!



Le Théâtre Pupulus Mordicus en bref

Créé en 1995, le Théâtre Pupulus Mordicus s'est donné pour mission de produire des spectacles de marionnettes pour adultes. Les deux codirecteurs artistiques veulent, à travers leurs spectacles, donner vie à la marionnette, un objet générateur de rêves, d'émotions et d'évasion. Depuis les débuts de la compagnie, la folie communicative de ses pantins iconoclastes séduit. Ses artistes ont créé à ce jour onze spectacles qui leur permettent de rayonner sur les scènes nationales et internationales. Pupulus Mordicus a su se démarquer dans le paysage théâtral québécois par son irrévérance, sa poésie, son ludisme et son esthétique originale.



Les autres précieux partenaires de cette création

Le festival **Marionnettissimo**, à Tournefeuille (France), qui a appuyé le projet dès ses débuts et a accueilli la première mondiale du spectacle en ouverture de son édition 2014, le 18 novembre 2014.



Le **Théâtre de la Ville**, à Longueuil., généreux partenaire de longue date du Théâtre Motus, qui a accueilli l'équipe de *Méphisto Méliès* en résidence de création.

L'**Usine**, à Tournefeuille, qui a également accueilli l'équipe en résidence durant les jours précédant la première représentation en France.

Nos partenaires publics

Le Théâtre Motus et le Théâtre Pupulus Mordicus reçoivent l'appui du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Le Théâtre Motus reçoit aussi le soutien du Conseil des arts et de la CRÉ de Longueuil et le Théâtre Pupulus Mordicus, celui de la Ville de Québec et de L'entente de développement culturel MCC - Ville de Québec.

QUELQUES-UNS DES ARTISTES DU SPECTACLE

Hélène Ducharme

Directrice générale et artistique du Théâtre Motus, Hélène Ducharme est auteure, metteuse en scène, comédienne et marionnettiste.



Auteure en résidence au Théâtre Motus, elle a écrit, coécrit ou coadapté toutes les créations de la compagnie et mis en scène la majorité d'entre elles.

En parallèle avec les activités de la compagnie, elle s'est impliquée au sein de divers conseils d'administration et comités, dont le conseil d'administration de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM) dont elle a été présidente de 2008 à 2013 et le comité de sélection d'International Performing Arts for Youth (PAY) auquel elle a siégé de 2012 à 2014, avant de se joindre au conseil d'administration de cet organisme.

Par ailleurs, elle a écrit différents textes dramatiques pour adolescents et pour adultes et coscénarisé un film d'animation avec Co Hoderman, une production de l'ONF. Elle recevait en mars 2011 le Prix à la création artistique en Montérégie octroyé par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Pierre Robitaille

“Marionnettiste depuis plus de 35 ans, je me sens toujours fringant comme à l'aube de ma carrière. Pour moi, le monde de la création aura toujours sa large part de terra incognita à explorer.

Après avoir fait mes classes avec le théâtre de Trois petits tours jusqu'en 1985, j'ai eu le plaisir de travailler sur les plateaux de télévision de Québec, notamment à Radio-Canada pour les émissions Kim et Clip et La Ribambelle, jusqu'en 1996.

Et, depuis, je dirige les destinées du Théâtre Pupulus Mordicus en titillant les adultes avec mes pantins chéris. Je sévis également avec l'Ubus Théâtre, comme concepteur-collaborateur et comme interprète.



Mes marionnettes ont été notamment manipulées dans ces productions : au Trident dans *Jacques et son maître*, *L'oiseau vert*, *L'Opéra de Quat'sous*, *Cabaret Gainsbourg* et *Les Enrobantes*; dans l'autobus de l'Ubus Théâtre, dans *Le Périple*, *L'Écrit*, *Ernest T.* et *Caminado e Avlando* et, au théâtre du Gros Mécano, dans *La Ville en rouge*.”

Pierre Robitaille

Mathilde Addy-Laird

Après avoir pratiqué longuement la danse et la gymnastique, Mathilde s'intéresse au théâtre et choisit de faire ses études collégiales au Cégep de Saint-Laurent, où elle décide de faire du théâtre son métier. Très rapidement, elle choisit la création et forme avec trois autres comédiennes le Théâtre AcharnéE. Elle développe alors un intérêt marqué pour le théâtre qu'on peut dire engagé. Elle s'intéresse aux formes artistiques qui peuvent dénoncer et questionner nos choix de société. Afin d'acquérir des outils professionnels plus solides, elle étudie ensuite au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, où elle fait la rencontre de plusieurs formes théâtrales traditionnelles.

C'est en quittant les murs de l'éducation qu'elle commence sa propre démarche. Ce qui l'intéresse désormais, au-delà du jeu, c'est l'expérience même d'échange avec les spectateurs lors d'une représentation.



La notion de donner, de recevoir, et de transformer le spectateur devient pour elle une nécessité. Elle explorera cet aspect du jeu comme interprète, mais aussi comme créatrice, marionnettiste et danseuse, surtout dans le milieu du théâtre jeune public, à travers de nombreux spectacles interdisciplinaires. L'ouverture naturelle des enfants et leur extrême générosité inspirent Mathilde, qui cherche aussi à recréer ce rapport avec les adultes. Sa démarche s'affine en travaillant avec Pierre-Paul Savoie, Hélène Ducharme, Reynald Robinson et Germain Pitre.

Patrick Ouellet

Après quatorze ans de formation musicale dans sa Gaspésie natale puis à Montréal, Patrick Ouellet est formé en jeu au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, de 1997 à 2000. Depuis, les productions musicales et théâtrales défilent. Une trentaine comme acteur, interprète musical et compositeur:



Musicien et acteur dans *Les leçons de Maria Callas* en 2002, *La Bonne Âme du Séchouan* en 2004, *Satie: agaceries en tête de bois* et *Festen* en 2005. Au Trident, on l'a vu dans *Les Enrobantes*, *Thérèse et Pierrette...*, *La Nuit des Rois*, *L'Opéra de Quat'Sous*, *L'Oiseau Vert*, *Jacques et son Maître*, *Œdipe à Colone*, *Aux portes du royaume*. En 2007, avec le Théâtre Blanc, il joue et compose la musique pour *Frank le garçon boucher* (coproduction créée à Bruxelles et Mons); la musique fut d'ailleurs nominée pour le prix Bernard Bonnier aux prix de la Culture de Québec. Sa musique pour *La Robe de Gulnara* en 2010 fut également en nomination.

On l'a vu dans *Frontières* à la Bordée en novembre 2013 et dans *Le Bourgeois Gentilhomme* en avril dernier. Il a joué et composé la musique de *Détour de Chant*, présenté en février à Premier Acte, spectacle pour lequel il a remporté le prix Bernard Bonnier 2014.

Parallèlement, depuis 2004, il enseigne la voix et la Formation auditive et vocale pour l'acteur au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec.

Louis Tremblay

Artiste aux talents multiples, Louis fonde en 2004 La Tête de pioche, une compagnie de création dédiée aux arts de la rue. Directeur artistique, comédien et metteur en scène, il porte plus d'un chapeau à la fois. Il a dirigé les six spectacles de la compagnie, qui a à ce jour, offert plus de 450 représentations dans une quinzaine de villes de trois pays.



Passionné de création, il a participé à titre de metteur en scène, concepteur ou comédien, à des projets très variés : projections architecturales, concerts, événements extérieurs, jeux vidéo, campagnes de publicité, cinéma et théâtre.

Louis a aussi collaboré avec de nombreux organismes tels que Québec Cinéma, le Grand Théâtre de Québec, la Ville de Québec, les théâtres Pupulus Mordicus, Motus et du Gros Mécano.

Parallèlement à sa carrière de metteur en scène et de comédien, Louis poursuit une pratique musicale, comme musicien et aussi comme compositeur, et signe des musiques pour le cinéma, pour des films publicitaires et pour le théâtre.

Une équipe de concepteurs aux talents variés

L'équipe de concepteurs et de comédiens a plongé pendant plus d'une année dans l'univers de George Méliès et a laissé murir son imaginaire afin de mettre en commun les images scéniques en lien avec la trame dramaturgique de l'histoire. Une belle effervescence a toujours rallié cette merveilleuse équipe et nous a permis d'ouvrir un monde de possibles à la hauteur de ce grand Méliès.

Crédits du spectacle

Texte : Hélène Ducharme

Mise en scène : Hélène Ducharme et Pierre Robitaille

Assistance à la mise en scène: Katia Talbot

Marionnettes: Pierre Robitaille

Scénographie : Marie-Renée Bourget-Harvey

Ombres et vidéo en direct : Marcelle Hudon

Vidéo : Frédéric St-Hilaire

Musique : Jean-Pierre Lambert

Lumières : Thomas Godefroid

Costumes : Sébastien Dionne

Idée originale: Martin Genest

Expert-conseil en illusion: Philippe Beau

Direction technique à la création: Luc Vallée

Direction de production: Marjorie Lefebvre.

Voir aussi notre annexe « **Dans les coulisses du spectacle Méphisto Méliès.** »

LES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

Georges Méliès



Esquisse du costume
de Georges Méliès

Il apparaît, dans les dernières années du XIXe siècle, comme l'une des figures les plus étonnantes du cinéma naissant. Tour à tour peintre, sculpteur, caricaturiste, prestidigitateur, directeur du théâtre Robert-Houdin, Méliès apporte au cinéma son expérience multiple de scénographe, d'illusionniste, de régisseur, de machiniste et d'acteur.

Dans notre pièce, nous mettons en scène ce personnage historique à partir du moment où il a découvert les vues animées, nous le suivons tout au long des multiples découvertes et inventions qu'il a créées, jusqu'à son déclin, alors que son œuvre a presque entièrement disparu puis a été découverte et reconnue à nouveau. C'est le parcours d'un héros en quête d'immortalité que nous voulions présenter.

Méphisto Méliès

Personnage fétiche de George Méliès, il était librement inspiré du Méphistophélès de la pièce de théâtre *La Tragique Histoire du docteur Faust* (en anglais *The Tragical History of Doctor Faustus*) de Christopher Marlowe, puis du Faust de Johann Wolfgang von Goethe, dont deux pièces portent ce titre. C'est en fait l'incarnation sur terre du diable qui vient rendre visite au docteur Faust. George Méliès adorait incarner ce personnage, qui ressemblait parfois plus à un petit diable espiègle et vif qu'à un terrible diable. Méliès disait que lorsqu'il incarnait Méphistophélès, il devenait Méphisto Méliès, d'où le nom du personnage fétiche qui est devenu le titre de notre pièce.

Pour nous, c'est une manière d'incarner l'esprit créatif de Méliès, mais surtout son œuvre qui a été brûlée et est revenue des enfers encore plus forte et désormais immortelle. Les différentes formes marionnettiques utilisées dans le spectacle pour ce personnage nous permettent de mettre en images toute la magie mais aussi la folie et l'ingéniosité de Méliès. Ainsi le personnage peut tournoyer comme une mouche, disparaître dans le kinétographe, grossir lorsqu'il se fâche ou devenir immense en ombre.

Nikolaï Kobelkoff

Né le 22 juillet 1851 en Sibérie, quatorzième enfant de la famille. Il naît sans jambes et sans bras, mais il fait rapidement preuve d'une grande habileté et apprend à marcher sur la base de son tronc, à s'habiller et à boire et manger seul. Démontrant une grande intelligence, il apprend aussi à écrire et à peindre. En 1871, un célèbre directeur et producteur l'invite à jouer dans un théâtre à St-Petersbourg. Son numéro unique, où il fait preuve d'une grande agilité, le rend rapidement célèbre. En 1876, il se marie avec Anna Charlotte Wilfert, avec qui il aura 11 enfants donc seulement cinq survivront à l'âge adulte, quatre hommes et une femme, Helena.



N. Kobelkoff en train de peindre

Ils mettent sur pied leur propre théâtre ambulant et réalisent des tournées à travers tout l'Europe et notamment en France, où leurs enfants apprennent à parler le français. Pendant une tournée d'un an aux États-Unis avec le fameux cirque de la famille Barnum and Bailey, il découvre l'existence du cinéma et revient en Europe, où il inclut cette nouvelle attraction dans ses spectacles, dans son « Kobelkoff Giant Cinématographe. » À la mort de sa femme, il décide d'aller s'installer dans la ville d'origine de celle-ci, Vienne, où il fondera un immense parc d'attraction. À noter que ses descendants vivent encore des revenus de ce Prater de Vienne. Helena, quant à elle aura collaboré toute sa vie à l'essor de l'entreprise de son père. Vous pouvez en apprendre plus sur cette famille en visitant le site <http://www.praterdynastien.at/> À noter, cependant, que le site est en allemand.

Helena Kobelkoff

Inspiré en fait de deux femmes, le personnage d'Helena de notre spectacle est un amalgame de la fille de Nikolai Kobelkoff, qui s'appelait Helena et qui est décédée avant lui, et de sa petite-fille, fille de son fils aîné Alexander, qui s'appelait Helene, et qui a vécu jusqu'en 1980.

Les sœurs siamoises (Germaine et Georgine)

Personnages librement inspirés de la vie des sœurs siamoises Hilton, femmes très inspirantes pour notre quête de mariage entre le jeu d'acteur et la marionnette. Les sœurs Hilton sont nées le 5 février 1908 à Brighton, en Angleterre, dans un foyer modeste, leur mère, Kate Skinner, étant célibataire et serveuse de bar. Contrairement aux sœurs Germaine et Georgine de notre histoire, elles étaient rattachées par le bas de la colonne vertébrale et non le haut. Leur système sanguin était commun mais elles ne partageaient pas d'organes vitaux. Leur médecin, le Dr. James Rooth, et les plus éminents médecins d'Angleterre de l'époque estimèrent leur séparation possible mais trop risquée, et l'idée fut abandonnée.



Daisy et Violet Hilton

Jehanne D'Alcy

Charlotte Lucie Marie Adèle Stéphanie Adrienne Faès, dite Jeanne (ou Jehanne) d'Alcy, née le 20 mars 1865 à Vaujours (France) et décédée le 14 octobre 1956 à Versailles (France), est une actrice de théâtre et de cinéma française. Elle fut une des principales actrices de Georges Méliès. Sa carrière d'actrice terminée, elle tiendra une boutique de jouets et de sucreries dans la gare de Paris Montparnasse. En 1925, Georges Méliès, l'ayant retrouvée, l'épouse et s'occupe avec elle de la boutique.

Le père Lumière

Antoine Lumière a réellement côtoyé George Méliès lorsqu'il avait son bureau dans la même bâtisse que le théâtre Robert-Houdin. Il l'a invité à une des premières représentations de vues animées mais n'a jamais voulu lui vendre son appareil de projection. Dans notre pièce nous montrons en fait deux moments historiques, soit le premier film projeté par Lumière, *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon*, puis *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. Ce sont en fait les fils d'Antoine Lumière, Auguste et Louis, qui ont laissé leur marque historique et qu'on appelle Les frères Lumière.

LES THÉÂTRES FORAINS ET DE LEUR FONCTION SOCIALE

Le sens du mot forain est : « venu de l'extérieur », l'adjectif forain vient du bas-latin foranus (« à l'extérieur »), du latin foris (« extérieur »).

En vieux français, un « forain » est quelqu'un d'extérieur, d'étranger au village et le mot a d'ailleurs donné l'adjectif anglais foreign, qui a gardé ce sens.

« Ces artisans de la fête se sont toujours attachés à montrer les dernières nouveautés de la technique ou de la science capables d'amuser, d'étonner et d'instruire leurs visiteurs. À ce titre, avec leurs animaux exotiques et leurs ménageries, leurs musées de cires anatomiques et de phénomènes, leurs cabinets de physique, ils offraient à tous un moyen de s'instruire.



Musée anatomique « Paradox Show »
thebigbarnum.com

Les forains ont l'art de faire des derniers progrès de la science ou des techniques, des attractions qui permettent au public de découvrir des domaines passionnants, comme le cinématographe, dont ils ont été les premiers utilisateurs.

Si l'on parle d'Art forain c'est à juste titre. Pour attirer leur clientèle, les forains ont su présenter leurs théâtres, leurs manèges, leurs attractions en faisant appel à des décorateurs et des peintres, dont le plus célèbre n'est autre que Toulouse-Lautrec. D'autre part, il faut reconnaître aux forains, outre leur côté festif et convivial, une fonction sociale. Ils sont un vecteur d'activité économique important, car ils attirent les populations périphériques au sein de la ville où ils se trouvent. Enfin, il faut souligner que la fête foraine est un lieu de rencontres d'échanges et de brassage, qui favorise l'harmonie sociale. »

Ce passage est tiré du site internet du Musée de la magie à Paris, dans son dossier sur son exposition itinérante sur l'art forain : http://www.museedelamagie.com/h_pages/expo_forain1.html

Nous vous invitons à aller aussi consulter le site du Musée des arts forains, à l'adresse suivante : <http://www.arts-forains.com/> où vous trouverez un document très complet sur l'histoire des théâtres et de l'art forain à travers le temps.

Il existe aussi en France un musée du théâtre forain qui retrace plus de quatre siècles d'évolution du théâtre forain, du Moyen Âge à la fin des années 1970:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_du_th%C3%A9%C3%A2tre_forain

ACTIVITÉS PROPOSÉES

LA LIGNE DU TEMPS

Il s'agit de créer une frise chronologique sur laquelle placer des dates repères, dans ce cas-ci, celles de la création d'inventions du début du XIXe au début du XXe siècle, époque de Georges Méliès. Vous pouvez visiter ce site pour en savoir plus sur la créations de lignes du temps: www.lignedutemps.qc.ca/

Le courant électrique (Ampère), En **1820-1821**, le physicien français André-Marie Ampère (1775-1836) décrit l'action des courants sur les aimants et des courants entre eux, créant ainsi l'électrodynamique.

La photographie (Niépce) En **1826**, le plus ancien cliché photographique connu a été réalisé par le pionnier de la photographie Joseph Nicéphore Niépce, ingénieur français, considéré comme étant l'inventeur de la photographie, appelée alors « procédé héliographique ».

Le télégraphe (Morse) En **1832**, il conçoit le télégraphe électrique, invention qui ne convainc pas grand-monde au départ. Six ans furent nécessaires pour une première démonstration (1838) et douze pour un premier essai, sur la ligne Washington-Baltimore (24 mai 1844). On lui doit également la conception de l'alphabet du même nom, qui consiste en de multiples combinaisons (points/traits, sons longs/courts) au moyen d'un appareil transcripteur, afin de coder des messages, code employé souvent à des fins militaires.



Pierre Michaux

La bicyclette (Michaux), En 1817, le baron et ingénieur allemand, Karl Friedrich Christian Ludwig, baron Drais von Sauerbronn, dit Karl Drais, présentait à Paris une machine à courir assis, composée de deux roues en fer reliées par une traverse et par l'action des pieds sur le sol. Cependant, ce n'est qu'en **1861**, que l'artisan serrurier Pierre Michaux la dote de pédales., créant ainsi la michaudine, qui est un vélocipède ou une draisienne à pédales

Le téléphone (Bell) En **1876**, L'histoire a retenu le 10 mars 1876 comme date pour la première transmission sur des fils électriques d'un message vocal, quand l'Américain d'origine anglaise Alexander Graham Bell réussit à transmettre jusqu'à une pièce située à un autre étage, où se tenait son assistant Thomas Watson, une phrase demeurée célèbre : « Monsieur Watson, venez ici, j'ai besoin de vous ! ».

Le Praxinoscope (Émile Reynaud) En **1876**, le praxinoscope fut la première invention d'Émile Reynaud. Il s'agissait d'un jouet optique donnant l'illusion du mouvement et fonctionnant sur le principe de la compensation optique.

L'ampoule électrique (Edison) En **1879**, l'inventeur et industriel américain Thomas Alva Edison invente la lampe électrique à incandescence (avec des filaments de carbone) qui reste allumée 45 heures.

Le vaccin contre la rage (Pasteur) En **1885**, premier vaccin contre la rage à visée curative.



Le kinétographe de notre spectacle

Le kinétographe (Edison) C'est en **1891** qu'est breveté cet appareil faisant partie, avec le kinétoscope, du procédé à deux machines imaginé par l'inventeur américain, Thomas Alva Edison, d'ailleurs aussi l'inventeur du phonographe (1877), qui rêve alors d'apporter « pour l'œil ce que le phonographe fait pour l'oreille. »

Le cinématographe (Lumière) En **1895**, c'est la marque déposée d'un appareil inventé par les frères Lumière, à la fois caméra de prise de vue et projecteur de cinéma.

Le radium (Pierre et Marie Curie) En **1898**, devant l'auditoire de l'Académie des Sciences, Pierre et Marie Curie, en collaboration avec Gustave Bémont, annoncent qu'ils ont réussi à extraire d'une pechblende du radium, un élément radioactif.

La TSF (transmission sans fil/radio) (Marconi-Branly) En **1897**, Première communication en morse à plus de 13 km entre Lavernock (Pays de Galles) et Brean (Angleterre) par-dessus le Canal de Bristol.

Le premier film parlant français (Hugon) En **1929**, *Les trois masques*, d'après la pièce de Charles Méré, sera tourné en Grande-Bretagne, en quinze jours, aux Studios d'Elstree, et est l'œuvre du réalisateur André Hugon.

Suggestion

Afin d'aider les jeunes à situer les deux conflits mondiaux de cette époque, vous pourriez aussi placer sur votre ligne du temps La Première Guerre mondiale (**1914-1918**) et la Seconde Guerre mondiale (**1939-1945**).

Précision

Il nous semble utile de préciser ici qu'au cours de recherches, on retrouve souvent des variantes de dates dans le cas des inventions, notamment à cause des dates auxquelles elles sont brevetées ou présentées publiquement. Il arrive que ce soit la date de brevet qui consacre l'inventeur, alors qu'un autre inventeur peut avoir travaillé à une invention similaire à la même période, mais ne pas l'avoir protégée aussi rapidement. C'est le cas de la lampe électrique, par exemple, qui serait en fait attribuable à deux inventeurs, Thomas Alva Edison et Joseph Swan.

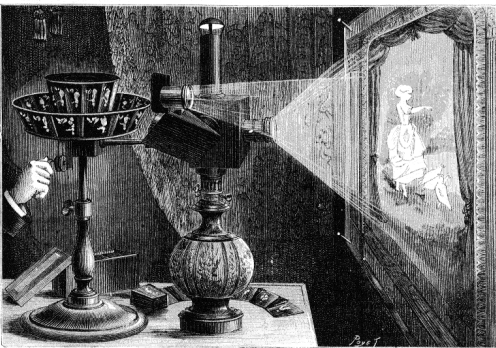
LES JEUX D'OPTIQUE PRÉCURSEURS DES CAMÉRAS

Vers la fin du XIX^e siècle, les inventeurs ont su comment donner l'illusion du mouvement grâce aux images. Les jeux d'optique alors créés ont reçu de leurs inventeurs des noms étranges : le thaumatrope, le folioscope, le phénakistiscope, le zootrope et le praxinoscope. Toutes ces inventions ont contribué à la naissance du septième Art : le cinéma.

Le thaumatrope

Il s'agit d'un disque sur lequel sont représentés deux dessins distincts : par exemple, d'un côté, un oiseau et l'autre une cage. Si l'on fait tourner le disque assez rapidement, on peut voir l'oiseau dans la cage.

Illustration de ce jeu optique: <https://www.youtube.com/watch?v=yD0ovANHdqQ>



Un des praxinoscopes de M. Reynaud

ACTIVITÉ

Fabriquer un praxinoscope

En suivant ce lien, vous trouverez le matériel et les instructions nécessaires à la fabrication d'un praxinoscope:

<http://mauris.emmanuel.perso.neuf.fr/articles.php?pg=art7>

Du praxinoscope au kinétographe

Si vous désirez approfondir vos connaissances des premiers effets spéciaux au cinéma et des premières caméras, nous vous suggérons la lecture de l'excellent travail de fin d'études de M. Antoine Duclaud-Lacoste sur les effets spéciaux de George Méliès, travail présenté en vue de l'obtention du titre de bachelier en cinématographie de la Haute Ecole Libre de Bruxelles – Ilya Prigogine:

<http://www.radioactive-lizard.com/files/inraci/Les%20effets%20speciaux%20de%20Georges%20Melies.pdf>

ACTIVITÉ

Prise de vue et montage vidéo

Un passage en page 9 de la fiche pédagogique dont le lien suit décrit sommairement comment créer des petites vidéos avec effets spéciaux, soit à l'aide d'un appareil photo ou d'un caméscope, et d'un logiciel de montage. Cette approche concrète permet de mieux saisir les premiers effets spéciaux: ayant permis l'illusion du mouvement:

http://www.ac-clermont.fr/ia03/pedagogie/ressources/AP/ecole-cinema/Fiche-pedagogique_PIONNIERSDUCINEMA.pdf

SUGGESTIONS DE FILMS À VISIONNER

Deux des films de Méliès à voir en lien direct avec la création d'effets spéciaux:

⇒ *L'homme orchestre* (1900)

<https://www.youtube.com/watch?v=LIFtAC1GCKc>

⇒ *L'homme à la tête en caoutchouc* (1901)

<https://www.youtube.com/watch?v=0FBQq744bes>



L'homme à la tête en caoutchouc

Quelques films marquants traçant un parcours initiatique de l'histoire du cinéma depuis ses débuts :

⇒ *La sortie de l'usine Lumière à Lyon* (Frères Lumière) -1895

<https://www.youtube.com/watch?v=HI63PUXnVMw>

⇒ *Escamotage d'une dame au théâtre Robert-Houdin* (G. Méliès) - 1896

https://www.youtube.com/watch?v=O6bHCL9_aeQ

⇒ *Le voyage dans la lune* (G. Méliès) - 1902

<https://www.youtube.com/watch?v=qd9stsbK6pw>

⇒ *A trip to Mars* (T. Edison) - 1910 <https://www.youtube.com/watch?v=np7VlmsSMQM>

⇒ *Faust* (F.W. Murnau) - 1926 https://www.youtube.com/watch?v=QBo_Celdssl

⇒ *Le Dictateur* (C. Chaplin) - 1940

http://www.dailymotion.com/video/x256i09_charlie-chaplin-le-dictateur-documentaire-complet_shortfilms

⇒ *Chantons sous la pluie* (S. Donen) - 1952 Extrait:

<https://www.youtube.com/watch?v=3pgJxekKjDc>

⇒ *2001, l'Odysée de l'espace* (S. Kubrick) - 1968 Première scène:

http://www.dailymotion.com/video/x2vwhj_2001-l-odyssee-de-l-espace-l-aube_news

⇒ *Soleil vert* (R. Fleisher) - 1973 Extrait:

http://www.dailymotion.com/video/x4pp16_soleil-vert-scene-culte-du-marche_shortfilms

⇒ *Blade Runner* (R. Scott) - 1982 Bande-annonce (version originale):

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19352267&cfilm=1975.html

⇒ *La mouche* (C. Walas)- 1989 Bande-annonce:

<https://www.youtube.com/watch?v=gMOMLr5qsVs>

⇒ *Avatar* (J. Cameron) - 2009 Bande-annonce:

<https://www.youtube.com/watch?v=62jWz1dacSM>

ATELIER DE LECTURE ET D'INTERPRÉTATION

Voici un extrait de la pièce *Méphisto Méliès*.

Vous pouvez former de petits groupes et distribuer les rôles.

Les jeunes pourront lire la scène devant le groupe et/ou en faire une courte mise en scène.

AFFAIRES ET AMITIÉS

Scène 8

Nikolaï

Quelles... images magnifiques ! Et cette magie ! C'est... unique ! Vraiment, monsieur Méliès, vous êtes un grand artiste !

Méliès

Monsieur Kobelkoff, les vues animées sont la clé du monde moderne ! En vous procurant mon projecteur, vous serez l'un des premiers à plonger dans l'ère de ce siècle nouveau ! Vous ferez partie de l'avancement vers le nouveau millénaire !

Nikolaï

Et je devrai vous acheter ces vues animées, c'est bien cela ?

Méliès

Je m'engage à en produire une nouvelle chaque semaine !

Nikolaï

Chaque semaine ! Mais quel sera mon profit dans tout ceci ?

Méliès

Il ne faut pas vous soucier de profit, cher Nikolaï... vous me permettez ?

Nikolaï

Monsieur Kobelkoff, s'il vous plaît.

Méliès

Oui, bien entendu ! Vous comme moi, n'avons pas de grands soucis financiers et sommes prêts à investir pour l'avancement de la technologie au service de l'art, non ?

Nikolaï

Oui... mais... je dois tout de même demeurer réaliste et, vous le savez, rien n'est acquis dans ce métier... comme je vais avoir une famille...

Méliès

Ah oui ? ... Mais toutes mes félicitations !

Nikolaï

En fait... ma femme attend un enfant et je demande seulement à Dieu, s'il existe... que l'enfant arrive au monde complet !

Méliès

Ah... mais oui...

Nikolaï

J'aimerais bien fermer la gueule à toutes ces langues de vipères!

Méliès

Je comprends...J'ai le bonheur d'être père d'une belle grande fille, mais ma femme est très malade depuis l'accouchement... Je voudrais tant avoir un fils...! Mais ce n'est pas nous qui décidons...

Nikolaï

Non... Ah, le bonheur d'avoir des enfants !

Méliès

Vous avez bien raison, cher monsieur.

Nikolaï

Vous savez... dès ce soir, le Kobelkoff Théâtre présentera un nouveau programme : les vues animées !

Méliès

Ah ! Vous m'en voyez ravi ! Vous verrez M. Kobelkoff...

Nikolaï

Nikolaï...

Méliès

Ah ! Nikolaï... cette nouveauté apportera une grande renommée à votre théâtre !

Nikolaï

Et vous verrez, cher monsieur Méliès...

Méliès

Appelez-moi Georges !

Nikolaï

...que la diffusion que je ferai de vos... « images » vous apportera aussi beaucoup de reconnaissance ! Grâce à mes nombreuses tournées, votre nouvel art sera connu à travers le monde !

Méliès

Ah... Mais ce sera avec grand plaisir!

Nikolaï

Comprenez-moi bien, Georges, je vous offre aujourd'hui de m'associer à votre projet ! Je suis prêt à investir. Votre prix sera le mien !

Méliès

Ah ! Cher Nikolaï, là vous parlez ! Je sens que nous nous entendons bien ! Et je ne veux pas qu'il soit question de prix fixe entre nous ! Si vous êtes prêt à partager les risques de la création, nous partagerons les profits ! Je veux que cette association parte du bon pied ! Euh... Désolé !

Nikolaï

Il n'y a pas de quoi... vous n'êtes pas le premier à se mettre les pieds dans les plats !

Méliès

...

Ils partent tous les deux à rire de bon cœur.

Alors là, vous me sciez les jambes !

Nikolaï *malaise*

...

Si je ne me retenais pas, je vous foutrais mon pied au cul !

Ils se mettent à rire de plus belle !

Méliès

Mais, ne vous retenez pas mon cher !

Il se lève et montre son derrière

Allez-y !

Nikolaï

Alors ? Vous me gardez la première semaine d'exclusivité ! Marché conclu?

Nikolaï montrant son moignon.

Méliès

Marché conclu.

Méliès lui serre le moignon comme si c'était sa main.

Fin de l'extrait

ANNEXE

Dans les coulisses du spectacle Méphisto Méliès

Régie: Katia Talbot et Luc Vallée

Nos abeilles d'atelier : Gabrielle Arsenault, Zoé Laporte, Marie Mc Nicoll, Annabelle Roy et Claude Rodrigue

Nos stagiaires de production : Sylvain Ward et Céline Marceau

Réalisation de la bande sonore : Luc Gauthier, Studio Son G

Paroles de la chanson «Les siamoises» : Pierre Robitaille.

Ont également collaboré de diverses façons à cette production :

Les équipes de Marionnettissimo, du Théâtre de la Ville, du Théâtre Périscope et de l'Usine, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), le Théâtre du Gros Mécano, le Théâtre des Confettis, Hugues Bernatchez, Cynthia Bouchard-Gosselin, Marcin Bunar, Isabelle Chrétien, Jean Cummings, Mathieu Dumont, Sébastien Filion, Vano Hotton, Paola Huitrón Apolinar, Marianne Marceau, Alexandre Paquet, Sophie Simard, Michel St-Amand, Vincent Deschênes, au Théâtre Pupulus Mordicus, Jo-Anne Sanche et, au Théâtre Motus, Marie-France Bruyère, Louise-Andrée Lalonde, Jean-François Ouellet et Léa Touzé.

Crédits photographiques :

Photos du spectacle et d'Hélène Ducharme : Robert Etcheverry

Pierre Robitaille : Agnès Zacharie

Mathilde Addy-Laird : Véro Boncompagni

Patrick Ouellet : Nicola-Frank Vachon

Louis Tremblay : Annie Éthier

Palette de couleurs et esquisses: Marie-Renée Bourget Harvey et Sébastien Dionne

Autres illustrations: Wikipédia



*Ce document d'accompagnement a été conçu
par Hélène Ducharme et Marie-France Bruyère.*

Février 2015